

# L'ATTITUDE SOCIO-POLITIQUE DE LA JEUNESSE AU JAPON

SIGEKI NISHIHARA

(Reçu le 25 mars 1966)

Il y a déjà vingt ans que le Japon a subi la défaite. On croit que l'attitude socio-politique de la jeunesse d'aujourd'hui qui a reçu une instruction démocratique au Japon, est différente de celle des personnes âgées. Est-ce vrai? L'auteur expliquera successivement les problèmes suivants: les résultats des élections, les partis préférés, les opinions politiques et sociales. De plus, il donnera une interprétation des résultats cherchés et trouvés dans une comparaison entre la jeunesse d'aujourd'hui et celle d'avant guerre.

Cet article compose la troisième partie d'une série sur «L'opinion publique des Japonais—au milieu du vingtième siècle», dont les deux premiers livrets ont été édités en français dans l'*Annals of the Institute of Statistical Mathematics*, Vol. XVI, No. 1 et No. 3, 1964, à Tokyo.

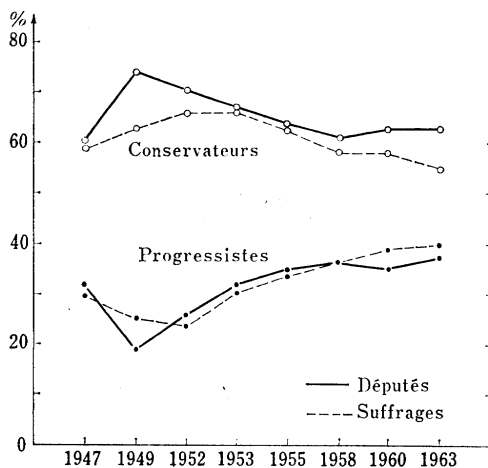
## 1. Les résultats des élections

Commençons par regarder les résultats des élections législatives qui se sont déroulées au Japon après la guerre. D'après les chiffres obtenus nous pouvons commenter l'influence des partis en présence. Le Graphique 1 représente le nombre de sièges et le pourcentage des suffrages réalisés par les partis conservateurs et les partis progressistes<sup>1)</sup>. Les conservateurs occupent toujours 60% et plus des sièges, sauf aux élections du 10 avril 1946 qui eurent lieu 8 mois après la cessation des hostilités. Les suffrages obtenus des conservateurs sont aussi d'environ 60%. Mais ils tracent un arc avec le sommet de 1952 et décroissent avec le temps. Par ailleurs, les partis progressistes accroissent leurs sièges et leurs suffrages depuis 1952. Toutefois les pourcentages des sièges (par exemple

---

1) Voyez «L'opinion publique des Japonais, II». Aux dernières élections législatives, le 21 novembre 1963, les partis progressistes se composaient des partis socialistes (P.S., *Nihon Syakai-tô*, 144 sièges), démocratique socialiste (P.D.S., *Minsyu-syakai-tô*, 23 sièges) et communiste (P.C., *Nihon Kyôsan-tô*, 5 sièges). En revanche les conservateurs ont un seul parti libéral démocrate (P.L.D., *Ziyû-minsyu-tô*, 294 sièges dont 12 indépendants qui sont entrés dans le parti après avoir été élus) depuis 1955.

37% en 1963) étaient inférieurs aux pourcentages des suffrages obtenus (40% en 1963). Ces faits nous obligent à constater que les candidats progressistes se concurrencent sans l'arrangement entre eux. D'après l'indication du graphique, on ne peut pas déclarer que la société japonaise soit attirée vers un esprit conservateur, mais on ne peut pas non plus s'apercevoir que la tendance progressiste se soit renforcée.



Graphique 1. Les élections législatives

Maintenant calculons d'après les élections de 1963 et les précédents. Il y avait 59.000.000 d'électeurs de 1963 qui se divisaient en deux groupes. Dans le premier se trouvaient ceux qui étaient déjà dans l'électorat en 1946, c'est-à-dire les personnes ayant 37 ans et plus en 1963<sup>1)</sup>. Il se composait de 30.100.000 personnes, soit 51% des électeurs de 1963. Le second comprenait 28.900.000 individus âgés de 36 ans au plus, soit 49%. En d'autres termes, les électeurs de 1963 montrent que la génération d'après-guerre représentait environ la moitié des électeurs. Au Japon, on s'imagine que la majorité de la jeunesse préfère les partis progressistes. Si l'on suppose que presque tous les jeunes (de 20 à 37 ans) votaient pour eux, les suffrages exprimés pour les partis progressistes dépasseraient 50%. Ce qui n'est pas le cas! Evidemment la jeunesse ne soutient pas toujours les progressistes, de plus l'on sait qu'ils ont des partisans parmi la population plus âgée. Il est donc impossible de faire une estimation détaillée des chiffres de l'élection. Mais on peut dire au moins que l'augmentation des suffrages des progressistes entre 1946 et 1963 était trop peu par rapport à l'augmentation de la nouvelle génération.

Nés entre 1941 et 1943, 5.700.000 électeurs de 1963 n'avaient pas pu

1) Les Japonais des deux sexes, âgés de 20 ans révolus sont électeurs.

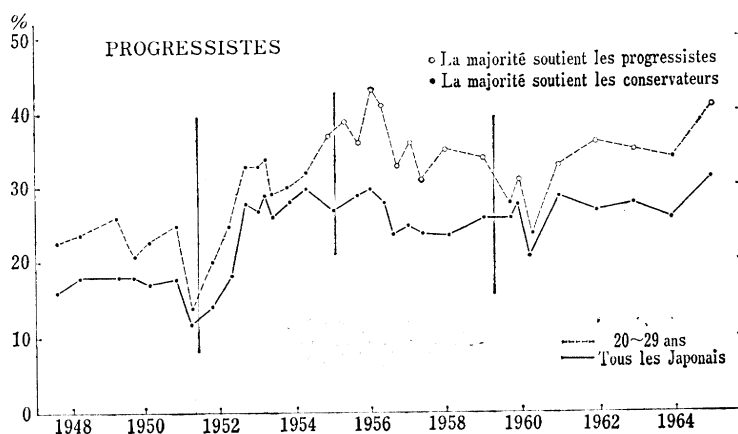
voter en 1960, du fait de leur âge mineur. Au moment de la défaite, ils avaient environ 3 ans et toute leur éducation s'effectua sous le régime démocratique. Mais malgré cela, les suffrages obtenus par les partis progressistes lors des dernières élections ne leur donnèrent qu'1.050.000 voix supplémentaires de la totale comptabilité en 1960. Il est indubitable que parmi les électeurs de 1960, certains ont changé à l'égard du parti soutenu en 1960. De plus, 1.800.000 parmi les électeurs de 1960 sont décédés entre 1960 et 1963. Les abstentions de 1963 (26,5%) ne furent pas les mêmes que celles de 1960 (28,9%). A travers ces données, il est très important pour les partis progressistes que ces gains ne furent qu'1.050.000 voix, bien qu'ils espéraient un nombre plus élevé, grâce à l'arrivée de 5.700.000 nouveaux électeurs.

## 2. Les partis soutenus

Pourquoi les suffrages pour les partis progressistes n'augmentent-ils pas? Pour répondre à cette question, examinons les deux hypothèses suivantes :

- 1) La jeunesse actuelle est-elle moins attirée par les partis progressistes que la précédente ?
- 2) Est-ce qu'en vieillissant, la plupart des gens qui, dans leur jeunesse, préféraient les partis progressistes changent d'opinion ?

On ne peut pas connaître les données des élections en fonction de l'âge des individus, mais il est possible de savoir quel parti sera soutenu par un individu en fonction de son âge, en analysant les résultats des sondages. Le Graphique 2 illustre « Le parti préféré » par les sondages faits par le journal *Asahi* depuis 1948. Dans ce graphique on indique seulement les pourcentages des partis progressistes pour les personnes âgées



Graphique 2. (Journal *Asahi*)

de 20 à 29 ans et l'ensemble de l'échantillon. La ligne pointillée montre la préférence des personnes de 20 à 29 ans pour les partis progressistes. Elle est toujours plus élevée que la ligne continue qui présente la préférence de l'ensemble de l'échantillon. On constate que l'intérêt à l'égard des progressistes est toujours le plus fort dans la population de 20 à 29 ans.

On peut trouver dans ce graphique que les lignes forment quatre époques distinctes. La première va jusqu'à l'automne 1951, date de la scission du parti socialiste en deux branches. La cause principale de cette désunion fut l'acceptation ou non du traité de paix, qui exclut des pays communistes. A cette époque, les personnes qui soutenaient les partis progressistes étaient moins nombreuses que celles qui favorisaient les partis conservateurs, et même le pourcentage des gens âgés de 20 à 29 ans soutenant les premiers demeuraient d'environ 25%.

La seconde période dura jusqu'en automne 1955, moment où les socialistes se regroupèrent. Mr. S. Yoshida, alors Premier ministre, ne démissionna pas, contre toute attente, après la signature du traité de paix, et alors que plusieurs scandales eurent lieu, les partis conservateurs répétèrent des alliances mouvantes. Par conséquent le soutien des partis conservateurs diminua et celui des partis progressistes augmenta. Toutefois, ils restèrent inférieurs aux premiers.

C'est à la réunion des deux branches socialistes en 1955 que l'on situe la troisième époque. En même temps, les partis conservateurs s'associaient en un parti-unique qui existe toujours. Le rassemblement des socialistes avait succès, car le nombre de personnes âgées de 20 à 29 ans qui soutenaient les partis progressistes était supérieur à celui des personnes favorables aux conservateurs. Cet état de fait trouva son apogée en 1956. Dans la deuxième moitié de cette époque, 1957-1959, le support du parti conservateur n'augmenta jamais, celui des partis progressistes diminua. C'est-à-dire que les personnes qui ne choisissaient aucun parti augmenta dans ces années.

La dernière époque commença en janvier 1960, juste avant la conclusion d'un nouveau pacte de sécurité nippo-américain. Certains socialistes organisèrent alors le parti démocratique socialiste. Au début de cette période, le pourcentage obtenu par les partis progressistes était souvent inférieur à celui des conservateurs.

Le *Tôkê-sûri Kenkyûzô* (l'Institut de Mathématiques statistiques) procède depuis 1955 dans Tokyo, aux sondages périodiques au printemps et à l'automne de chaque année. Les résultats enregistrés permettent de comparer 12 paires de préférence pour les personnes de 20 à 24 ans en 1965 et 1960, en 1964 et 1959, . . . , en 1960 et 1955. Ainsi on s'aperçoit que nos plus jeunes électeurs sont plus conservateurs que ceux d'il y a cinq ans. De plus, l'Institut effectua un sondage pour

les électeurs de 20 à 22 ans en été 1964. D'après le Tableau I les données du sondage montrent que les électeurs les plus jeunes préférèrent le P.L.D. (le parti conservateur). Remarquons aussi que dans les six grandes villes, la supériorité des partis progressistes (P.S., P.D.S. et P.C.) n'est que de 6% sur le parti conservateur.

Tableau I. Préférence des personnes âgées de 20 à 22 ans (1964)

	P.L.D.	P.S.	P.D.S.	P.C.	Autres	Ne se prononcent pas	Total
Ensemble	29	24	2	1	1	43	100
6 grandes villes	24	24	4	2	3	43	100
Grandes villes	28	28	2	1	—	43	100
Petites villes	34	22	2	1	—	41	100
Communes rurales	29	22	1	1	0	47	100

L'autre sondage a été fait à Tokyo en 1963 par le journal *Asahi*, qui indique que les jeunes âgés de 15 à 19 ans préféraient le parti libéral démocrate au parti socialiste. De plus, d'après le journal *Mainichi* qui a effectué un sondage dans tout le Japon en 1964, les garçons et les filles de 12 à 18 ans croient que le parti libéral démocrate sera le meilleur pour la nation.

Ainsi, on peut inférer que la jeunesse d'aujourd'hui ne se montre jamais favorable aux partis progressistes, mais que leur inclination penche plutôt vers le parti conservateur.

Analysons maintenant la seconde question, c.-à-d., est-ce que la plupart des gens qui ont préféré les partis progressistes dans leur jeunesse, change d'opinion en vieillissant? D'après les données des sondages de l'*Asahi*, le pourcentage des soutiens des partis progressistes par les personnes âgées de 30 à 39 ans en 1965 fut inférieur à celui des personnes âgées de 20 à 29 ans en 1955. Même chose pour celui des personnes de 30 à 39 ans en 1964 et pour ceux de 20 à 29 ans en 1954, . . . , pour ceux de 30 à 39 ans en 1958 et pour ceux de 20 à 29 ans en 1948. Il découle de ces données qu'en vieillissant de dix ans, les personnes préfèrent davantage les partis progressistes que dans leur jeunesse. Nous attirons l'attention sur le fait qu'en reculant d'une décade on pénètre dans les années d'avant 1955. Celles-ci furent la période favorable pour les partis progressistes et aussi le temps de confusion qui sévit après une guerre. Il y a doute au sujet des comparaisons envisagées entre la période innovatrice et la période confuse.

Il est nécessaire d'observer avec intérêt le changement dans le soutien des partis pendant un plus court intervalle. Nous voyons alors les personnes âgées de 25 à 29 ans en 1964 et celles âgées de 20 à 24 ans en 1959 etc. . . . d'après les sondages à Tokyo depuis 1955. Nous pouvons

conclure que les personnes manifestent une tendance récente à soutenir le parti conservateur davantage qu'il y a cinq ans.

D'après les données de réinterrogation de 1963, par le procédé du *panel*, obtenues sur les personnes qui avaient répondu en 1953, nous comptons d'un côté 5% parmi ceux qui ont changé leur préférence des partis conservateurs pour les partis progressistes, par contre environ 5% firent l'inverse pendant dix ans. Nous apercevons le plus grand changement d'opinion pendant la décade où on vieillit de 20~24 ans à 30~34 ans.

Enfin, on peut formuler la conclusion au sujet de la deuxième question en disant que la plupart des personnes changent d'opinion pour un parti lorsqu'elles atteignent 30 ans environ. Toutefois, nous croyons que leur préférence pour un parti n'est pas seulement influencée par leur âge, mais aussi qu'une grande part de ce changement d'opinion est due à la période qu'elles vivent actuellement.

### 3. Les attitudes politiques et sociales

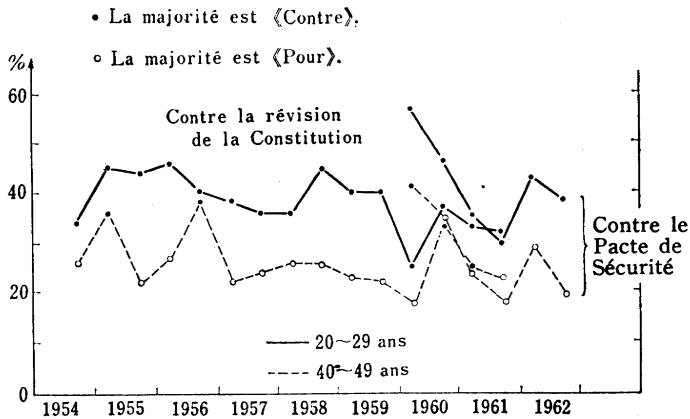
Commençons par analyser l'intérêt de la jeunesse sur la politique. On constate que le pourcentage de non-réponse atteint le sommet avec les jeunes de 20 à 24 ans lorsqu'on demande où va leur préférence pour un parti politique. D'autre part, en posant la question suivante, on s'aperçoit que les personnes âgées de 20 à 24 ans manquent d'intérêt pour l'élection.

«Quelle attitude allez-vous prendre au moment des élections législatives?—Voter en tout cas. Voter si c'est possible. Ne pas avoir envie de voter. S'abstenir de voter par habitude.»

Il suffit pour confirmer nos déductions d'observer sur les listes d'électeurs le pointage effectué par les fonctionnaires. Cette coche permet de voir que la participation des individus âgés de 20 à 24 ans est la plus basse. Il découle des données que l'intérêt pour l'élection de la jeunesse est le plus faible.

Nous avons actuellement deux importants problèmes politiques au Japon. L'un concerne la demande accrue sur la révision de la Constitution, l'autre le pacte de sécurité nippo-américain. Certains des conservateurs insistent que la Constitution a été forcée par l'armée d'occupation et qu'elle n'est plus adaptée à la vie d'aujourd'hui. En revanche, le parti socialiste prétend que les conservateurs désirent le réarmement et qu'eux ils souhaitent défendre la Constitution pour la paix. C'est en 1960 que le gouvernement de *Kishi* fit modifier le pacte de sécurité nippo-américain qui avait été conclu avec le traité de paix pendant la guerre de Corée. Les socialistes et les communistes voulurent immédiatement dénoncer le pacte. Quand celui-ci fut ratifié par le Parlement, il y eut de violentes manifestations contre le gouvernement et les Etats-Unis.

L'opinion publique sur ces problèmes est illustré dans le Graphique 3. On y trouve les idées des personnes de 20 à 29 ans et celles de 40 à 49 ans. Entre les deux groupes d'âge se situent les individus de 30 à 39 ans. Quant à l'opinion des gens de 50 ans et plus, elle est inférieure à celle des personnes de 40 à 49 ans. Le premier sondage sur le pacte de sécurité qui eut lieu immédiatement après que la Chambre des Députés avait ratifié le pacte du 19 mai 1960, en défi de l'objection des partis et de l'opinion, montra que les opposants au pacte étaient plus nombreux que les sympathiques et cela dans tous les âgés de la population. Quant aux jeunes de 20 à 29 ans, l'opinion contre le pacte était encore supérieure à l'opinion pour le pacte jusqu'au 1962. Toutefois, six mois après la ratification, les personnes âgées de 30 et plus toujours contre le pacte sont moins nombreuses que les personnes pour le pacte.



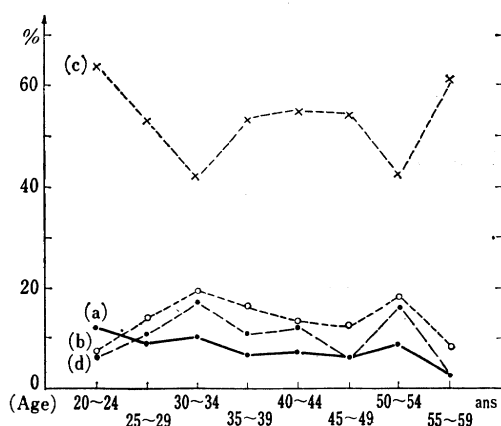
Graphique 3.

La diminution de l'opinion contre le pacte ne produisait jamais l'augmentation de l'opinion pour le pacte, mais elle était causée par l'augmentation du manque d'intérêt sur ce sujet. Même chez les jeunes de 20 à 29 ans, les indifférents étaient plus nombreux que les opposants. Nous démontrons ainsi que les jeunes sont relativement plus anti-gouvernementaux que leurs aînés, mais on peut dire qu'il n'existe pas d'antagonisme profond entre eux.

Malgré l'écoulement de ces dernières années, on ne voit aucun grand changement dans l'opinion sur la révision de la Constitution, de 1954 à 1961. D'après le Graphique 3, les personnes âgées de 20 à 29 ans dont l'opinion est contre la révision sont toujours supérieures en pourcentage à celles dont l'opinion est pour. Mais quant aux personnes âgées de 30 et plus, le révisioniste est supérieur au défenseur de la Constitution actuelle.

Depuis 1963, à Tokyo, on pose la question suivante sur la Constitution :

- « Parmi les opinions suivantes, quelle est la plus proche de la vôtre ?
- On doit à l'avenir adopter une Constitution plus socialiste.
  - On doit réviser immédiatement la Constitution pour l'adapter au Japon actuel.
  - On doit attendre une autre occasion pour réviser la Constitution, et ne modifier que les quelques points qui ne s'accordent pas avec la situation actuelle.
  - On doit jamais réviser la Constitution actuelle.»



Graphique 4. (Tokyo)

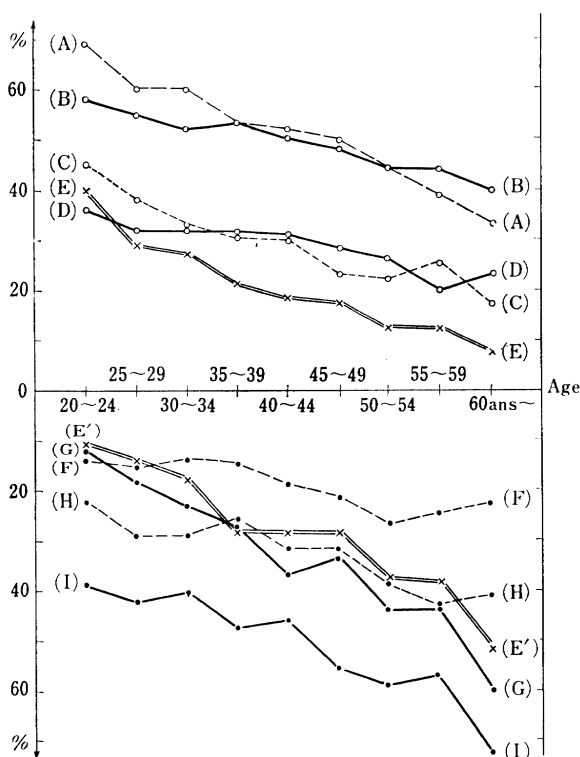
Le Graphique 4 représente les données selon l'âge. L'opinion (c)—Constitution un peu modifiée—a la majorité écrasante dans toutes les couches de la société. La seconde—(b) révision immédiate—qui est soutenue par l'aile droite du P.L.D. constitue la minorité. La première opinion (a)—Constitution plus socialiste—soutenue par l'aile gauche du P.S. est aussi minoritaire. Quant à la quatrième—(d) sauvegarde de la Constitution actuelle—elle reste aussi bien au-dessous de l'opinion (c). Evidemment, dans l'opinion la plus représentative se trouve la plupart de la jeunesse. Nous arrivons donc encore à la même conclusion que le précédent, à savoir, que la jeunesse est plus progressiste que ses aînés, mais que la différence qui existe ne va pas jusqu'à l'antagonisme.

Ecartons nous de la politique pour nous pencher sur la vie sociale. Il est bien naturel que notre jeunesse exprime son optimisme pour l'avenir. Les sondages effectués dans tout le Japon depuis 1953 et répétés tous les cinq ans, par notre Institut, sur « le caractère national des Japonais »<sup>1)</sup> nous montrent, d'après le Graphique 5, de grandes différences

1) « A Study of Japanese National Character, Part II », *Ann. Inst. Statist. Math.*, Sup. II, 1961 et « Part III », *ibid.* Sup. IV, 1966 (en anglais).



selon l'âge dans le sondage de 1963. Nous avons plusieurs questions qui ne mettent pas en évidence les différences selon les divers âges. C'est-à-dire l'âge ne cause pas toujours de différence d'attitude, mais selon les cas, il se produit de grands changements d'opinion visible d'après le graphique. Selon ce graphique, la jeunesse est plus progressiste ou plus libre d'opinion que ses aînés (en haut du graphique), et elle s'exprime d'une manière moins traditionnelle ou moins rétrograde que ses aînés (voir bas du graphique).



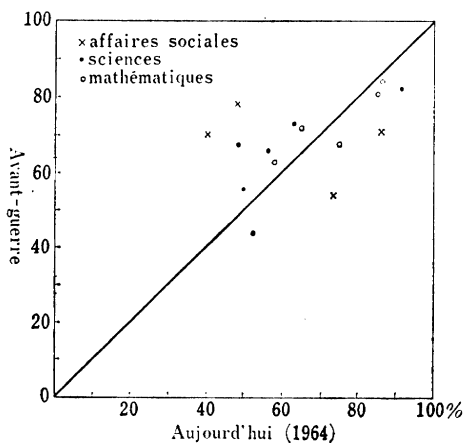
Graphique 5. (Voir l'appendice.)

#### 4. Une comparaison avant la guerre

Par la connaissance que nous avons acquise sur la jeunesse actuelle, nous pouvons comparer celle d'aujourd'hui avec celle d'avant-guerre. A l'occasion des examens pour le recrutement militaire, le Ministère de l'Éducation nationale mettait jadis à l'épreuve les candidats afin de définir leur savoir<sup>1)</sup>. Notre Institut fit un sondage en 1964 avec des personnes âgées de 20 à 22 ans qui avaient été choisies au moyen de

1) Tous les hommes âgés de 20 ans étaient obligés de passer le Conseil de Révision avant la Guerre.

l'échantillonnage stratifié (74 points de lieu et 829 personnes) pour pouvoir établir la comparaison la plus juste entre les jeunes gens d'aujourd'hui et ceux d'avant-guerre. On leur a posé les mêmes questions que celles d'avant 1941.



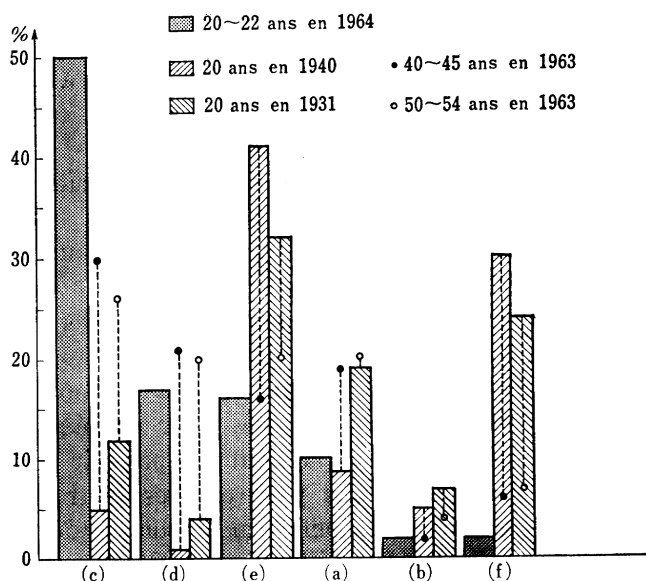
Graphique 6.

Le Graphique 6 montre les pourcentages de réponse correcte de la jeunesse d'aujourd'hui (axe horizontal) et ceux d'il y a vingt-cinq ans (axe vertical) sur des questions mathématiques, scientifiques et sociales<sup>1)</sup>. On peut voir que tous les points marqués sont voisins de la ligne oblique, et que plus de la moitié se situent en dessous de cette ligne et l'autre moitié se trouve au-dessus. C'est-à-dire qu'il n'y a guère de différence entre la connaissance des jeunes d'avant-guerre et celle des jeunes d'aujourd'hui.

On a comparé aussi les attitudes sociales, sur les élections générales, sur les taxes et sur les relations entre l'ouvrier et le patron. On n'y détecte pas de grandes différences entre les attitudes du passé et celles d'aujourd'hui. La question C dans le graphique 5, était posée non seulement lors du recrutement de 1931 et 1940 et au sondage de 1964, mais aussi au sondage de 1963. Dans le Graphique 7, il existe de très grandes différences d'attitude pour les normes de vie entre la jeunesse d'aujourd'hui et celle d'avant-guerre. C'est-à-dire que la moitié de la jeunesse actuelle déclare son goût pour la vie moderne (c). La jeunesse de jadis n'y répondait favorablement que de 5% ou 12%. Si l'on ajoute (c) et (d), 70% de la jeunesse d'aujourd'hui espère jouir mieux de l'existence.

1) Les données d'avant-guerre ne concernaient que les hommes. Les réponses de 1964 furent faites par les individus des deux sexes car on ne peut trouver aucune différence entre ceux-ci.

Au contraire, l'attitude stoïcienne (e) diminue de 32% ou 41% avant la guerre, à 16% à ce jour. De plus, l'attitude du sacrifice de soi-même (f) diminue aussi de 24% ou 30% avant la guerre, à 2% aujourd'hui. En conséquence, on croit que la jeunesse actuelle est individualiste, réaliste ou épicurienne.



Graphique 7. (Voir la Question C dans l'appendice.)

Est-ce que la jeunesse de jadis gardent encore aujourd'hui une attitude stoïque ou du sacrifice de soi-même? Les personnes âgées de 20 ans en 1940 et en 1931, ont 43 ans et 52 ans en 1963. Dans le graphique 7 les points noirs correspondent aux pensées des personnes âgées de 40~44 ans en 1963 et les points blancs correspondent à celles âgées de 50~54 ans pour la même année. Il n'y a plus guère de gens représentant la jeunesse d'avant-guerre qui possèdent encore une attitude stoïque (e) ou l'attitude de sacrifice (f). En d'autres termes, on peut douter bien si l'attitude d'une personne soit si consistante.

## 5. Conclusion

L'expansion des partis progressistes s'est récemment ralentie comme nous l'a démontré l'analyse des élections. Cette expansion n'est pas en proportion de l'augmentation numérique des jeunes électeurs. Ils ne deviennent pas conservateurs, mais ils commencent à s'éloigner des partis progressistes. Cependant, ils expriment des opinions relativement plus progressistes sur les problèmes politiques que leurs aînés. De plus,

notre jeunesse a une attitude coupée de tradition pour la vie quotidienne. Elle montre souvent une attitude plus moderne, mais ce modernisme accepté ne la relie pas nécessairement aux partis progressistes. Par conséquent, si nos jeunes s'éloignaient complètement de ces partis, ils ne concevraient pas un parti conservateur qui reste le même que celui admis par leurs aînés. La jeunesse espère en ce qui est neuf, rationnel, réaliste, et libre de tradition.

Et alors, pourquoi la jeunesse japonaise s'éloigne-t-elle des partis progressistes? On croit que ceux-ci s'appuient jusqu'à présent sur les quatre points suivants<sup>1)</sup>:

- 1) Les mécontentements divers de la vie sociale
- 2) Les expériences personnelles des maux de la guerre
- 3) La fidélité aux organisations ouvrières
- 4) La *smart* ou la *fresh mood*—ces mots anglais souvent utilisés par les Japonais.

Maintenant, analysons ces quatre points d'après les données. Premièrement, c'est seulement durant un an que les progressistes, dans ce cas le parti socialiste, furent au pouvoir et le pouvoir politique a passé aux partis conservateurs depuis 1948. Par conséquent, on pense souvent que tous les mécontents répugnent au pouvoir conservateur et qu'ils ont confiance dans les partis progressistes pour dissoudre leurs mécontentements. Pourtant, l'économie du Japon se développe rapidement sous le pouvoir conservateur. C'est clair d'après les statistiques économiques, que les inquiétudes primitives, par exemple la famine ou le chômage, sont dissipées. Il y a encore des hommes parmi les partis progressistes qui ont des idées formalistes en s'appuyant sur le mécontentement social. Ils insistent sur les différences sociales ou les sentiments des pauvres à l'égard de l'innovation, et les grossissent. Ces idées ne sont pas fondées socialement, parce que les partis progressistes sont soutenus au Japon par les ouvriers des grandes entreprises et les intellectuels, qui sont dans les bonnes grâces du développement.

Deuxièmement, les partis progressistes en appellent aux expériences personnelles qu'ils eurent des maux de la guerre. Mais dans les données des sondages effectués à Tokyo, on trouve la jeunesse plutôt parmi ceux qui croient que « Le Japon s'éloigne du danger d'être entraîné à nouveau dans une guerre ». De plus, 58% des personnes âgées de 60 ans et plus déclarent « Tous les jours pendant la guerre étaient tristes et pénibles ». D'autre côté, les jeunes âgés de 20 à 29 ans qui partagent cette opinion, ne sont que de 28%. C'est-à-dire, pour la jeunesse, l'expérience des maux de la guerre n'a presque pas de valeur.

Troisièmement, les partis progressistes espèrent que la jeunesse garde

1) Les quatre points ont été décidés avec Mr. Sôzuke MITA, Maître de Conférence à l'Université de Tokyo.

sa fidélité aux organisations ouvrières. D'après quelques sondages, parmi les employés, la solidarité des jeunes gens pour leur compagnie et pour leur organisation ouvrière n'est pas forte<sup>1)</sup>. On croit généralement que la jeunesse perd sa fidélité pour la collectivité traditionnelle, mais qu'elle ne la considère pas non plus pour une organisation volontairement acceptée.

Quatrièmement, les partis progressistes croient qu'ils ont la *smart* et la *fresh mood*, et qu'ils sont donc attirants pour la jeunesse. Mais les journaux des partis, leur action sociale et leurs administrations ne sont jamais chics, ni attractifs. De l'autre côté, il apparaît que les faits et les dits des certains conservateurs qui s'appellent *new-right* sont parfois plus *smarts* et plus frais que ceux des progressistes.

De plus, la moyenne d'âge des députés dans les partis communiste et démocrate-socialiste est plus vieille que celle du parti libéral démocrate. Celle du parti socialiste est plus jeune que celle du parti libéral démocrate, mais le plus jeune député socialiste a 38 ans et l'on trouve dix députés âgés de 25 à 35 ans parmi les députés libéraux-démocrates aux élections législatives de 1963. C'est-à-dire que la jeunesse doute de l'avenir des partis progressistes, puisque ces derniers n'ont pas de jeunes parmi leurs députés.

D'après les analyses, ci-dessus, nous connaissons la raison pour laquelle la jeunesse ne préfère pas les partis progressistes. D'un côté, la jeunesse qui s'intéresse à la politique, en renforce la critique: de l'autre côté, celle qui n'a aucun intérêt augmente. Mais l'apathie des jeunes pour la politique est-elle seulement ressentie au Japon? D'après les recherches françaises, allemandes et américaines, la participation aux élections de la jeunesse n'est pas si forte. On pense plutôt que le désintéressement ou l'apathie de la jeunesse, n'est pas un problème exceptionnel au Japon, mais qu'il se constate dans tous les pays avancés.

## Appendice

Dans le graphique 5, on montre seulement les opinions, imprimés en italique, sur des questions suivantes.

A) Avant la guerre, un directeur d'école primaire se revêtait d'un habit de cérémonie pour la distribution des diplômes. Maintenant il porte souvent un complet civil,—c'est par suite des conditions économiques. Si cette dernière condition n'existe pas, pensez-vous qu'un directeur devrait porter un habit de cérémonie ou bien demeurer en tenue normale?

B) Lorsque votre enfant vous demande si l'instituteur a fait quelque chose de mauvais et que vous reconnaissez le bien fondé de la question,

---

1) Une série de sondages sur le moral industriel des ouvriers sont faite par Mr. Kunio ODAKA, Professeur à l'Université de Tokyo.

pensez-vous qu'*il faille lui dire la vérité* ou renier ?

C) Il y a beaucoup d'attitudes pour vivre. Mais laquelle est la plus proche de vous, parmi celles qui suivent ?

- a. Travailler dur et devenir riche.
- b. Etudier sérieusement afin d'acquérir un grand renom.
- c. *Ne pas tenir à l'argent ni à la réputation et vivre à son goût.*
- d. Vivre nonchalamment et ne pas se tourmenter.
- e. Etre incompris par la société actuelle et mener cependant une vie pure et droite.
- f. Ne pas songer à soi-même, mais faire tous ses efforts pour la société.

D) Quelle est votre opinion la plus proche des cas suivants ?

- a. *Si l'individu devient heureux, c'est que le Japon s'améliore.*
- b. Si tout le Japon s'améliore, il rendra l'individu heureux.
- c. Ce que tout le Japon s'améliore et ce que l'individu devient heureux, signifient la même chose.

E) Parmi les cas suivants, indiquez les deux qui vous paraissent les plus importants.

- a. La piété filiale.
- b. Témoigner de la reconnaissance.
- c. *Respecter le droit individuel.*
- d. *Respecter la liberté.*

E') Dans le graphique on montre les personnes qui choisirent (a) et (b) de la question E.

F) Il existe trois opinions sur les relations concernant l'homme et la nature. Quelle est votre opinion la plus proche de la vérité ?

- a. *L'homme doit suivre la nature pour être heureux.*
- b. L'homme doit utiliser la nature pour être heureux.
- c. L'homme doit conquérir la nature pour être heureux.

G) Que pensez-vous d'un Premier ministre qui, en s'installant, va prier dans le temple, *Ise-Kôtaizingû* ?

H) Si l'on croit qu'il est en droit de le faire, pensez-vous qu'il doive l'exécuter, même si cela est en contradiction avec la coutume sociale, ou bien *doit-il suivre cette dernière* ?

I) Si vous n'avez pas d'enfant, pensez-vous qu'*il faille adopter un enfant pour assurer votre succession*, même s'il n'y a aucun lien du sang entre vous et lui ?